



54ème colloque  
**ASRDLF**

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference  
**ERSA-GR**



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

## **Disparités de revenus des ménages franciliens, entre polarisation socio-spatiale et « moyennisation » de l'espace résidentiel**

**Mme Antonine RIBARDIÈRE**

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Maître de conférences

2 rue Valette 75005 Paris 75 France

antonine.ribardiere@univ-paris1.fr 0607985809

### **Référence à la session / reference to the session**

T1 / D3

### **Résumé / Summary**

La question des disparités de revenus et de leurs évolutions revêt plusieurs dimensions, à l'échelle même d'une métropole telle que la métropole parisienne. L'appréciation des disparités de revenus en eux-mêmes renvoie aux problèmes de la mesure et notamment de la prise en compte, ou non, des revenus du patrimoine ou encore de la redistribution par les prestations sociales et l'impôt. Une autre dimension tient à la considération des ressources auxquelles le revenu permet d'accéder. En termes de droits fondamentaux, il s'agit de l'accès au logement, aux soins, à l'éducation. La déconnexion entre valeurs immobilières et revenus de la population résidente est particulièrement brutale et intense en Ile-de-France (Orfeuillat, 2013). Ce faisant, les inégalités entre les ménages sur le marché du logement ont considérablement augmenté et les stratégies et choix résidentiels sont de plus en plus contraints. Sur le front de l'accès à l'éducation, les inégalités se creusent entre les élèves, mais également entre les établissements : la ségrégation scolaire se nourrit d'une revalorisation du capital économique par rapport au capital culturel, du fait de l'importance croissante du lieu de résidence et du prix à payer pour y accéder (Poupeau, François, 2008). Ces deux exemples rejoignent une autre dimension des disparités de revenus : celle de leur inscription dans l'espace métropolitain, dans la mesure où les divisions spatiales induites sont suffisamment puissantes pour alimenter à leur tour des processus d'inégalité sociale. C'est sur cette dimension spatiale que nous proposons de nous concentrer.

Nos travaux antérieurs ont permis de mettre en évidence le renforcement des disparités socio-spatiales de l'espace résidentiel francilien, du point de vue des revenus des ménages (François et al., 2007 ; Fleury et al., 2012 ; Ribardièrre, 2016). Dans le prolongement de ces travaux, l'objectif de cette communication est tout d'abord de proposer une image actualisée de ces disparités, à partir de l'exploitation des données 2015. En particulier, nous souhaitons tester l'hypothèse d'un renforcement non seulement du processus de polarisation socio-spatiale, c'est-à-dire du creusement des écarts entre les territoires les plus riches et les territoires les plus pauvres, mais également du processus de « moyennisation », c'est-à-dire du renforcement de la spécialisation sociale de l'espace des classes moyennes d'une part et de diffusion du modèle, d'autre

part. Ce dernier processus doit être mis en relation non seulement avec le mouvement général de déformation « par le haut » de la structure sociale francilienne, mais aussi avec l'évolution des stratégies des promoteurs et la diffusion des programmes immobiliers dans l'espace régional au cours des années 2000 (Trouillard, 2014). En particulier, nous souhaitons observer la manière dont les communes populaires se trouvent affectées par un double mouvement de renforcement du poids des plus pauvres et également, du poids des classes moyennes – dynamiques que ni l'approche en termes de relégation, ni en termes de gentrification, ne permet de saisir de manière satisfaisante.

Nous nous appuyerons sur la base de données FILOCOM , qui décrit chaque commune selon la répartition des ménages résidents en dix classes de revenus, correspondant aux déciles franciliens de revenus. Cette source originale permet d'adopter une approche relative des disparités de revenus – par rapport au référentiel francilien ; elle permet également de saisir l'hétérogénéité sociale infra-communale, à travers l'examen des profils communaux de revenus. Ces profils se prêtent particulièrement bien à l'exercice de la typologie : la typologie des communes franciliennes selon les données de 2015 sera ainsi le premier résultat présenté. La source autorise également la mesure de la concentration spatiale des différentes catégories de ménages, au moyen des classiques indices de concentration et de ségrégation. Cette deuxième approche, mise en œuvre sur les données 1999, 2011 et 2015, permettra de documenter le processus de polarisation socio-spatiale à différentes échelles, au cours des années 2000 et sur la période récente. Nous souhaiterions en particulier comparer la contribution des différentes tranches de revenus au processus et nourrir ainsi le débat sur les formes et les degrés de spécialisation sociale du territoire métropolitain (Préteceille, 2006).

Mots clefs (5) : division sociale de l'espace, polarisation, moyennisation, revenus, Ile-de-France

## **Bibliographie / Bibliography**

Fleury A., François J.-C., Mathian H., Ribardièrè A., Saint-Julien T., 2012. « Les inégalités spatiales de revenus des ménages progressent-elles en Île-de-France ? », Métropolitiques, 12 décembre 2012.

François J.-C., Mathian H., Ribardièrè A., Saint-Julien T., 2007. « Riches et pauvres en Ile-de-France : formes et sens des voisinages », », in Saint-Julien T., Le Goix R., La métropole parisienne. Centralités, inégalités, proximités, Paris, Belin, p. 113-137.

Poupeau F., François J.-C., 2008. Le sens du placement. Ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire, Paris, Raisons d'Agir, 229 p.

Orfeuil P., Wiel M., 2013. « Que penser du Grand Paris ? Transport, logement et politique », Etudes Foncières, n° 163 (mai/juin 2013), p. 27-32.

Préteceille E., 2006. « La ségrégation sociale a-t-elle augmenté? », Sociétés contemporaines, Vol. 62(2), p. 69-93.

Ribardièrè A., 2016. « Richesse et pauvreté dans les communes populaires franciliennes : les politiques du logement changent-elles la donne ? », L'Espace géographique, 1/2016 (Tome 45), p. 61-78.

Trouillard E., 2014. La production de logements neufs par la promotion privée en Île-de-France (1984-2012) : marchés immobiliers et stratégies de localisation, Paris : Université Paris 7 - Denis Diderot, thèse de doctorat, 314 p.